

Éduquer des ados à la sexualité au lycée Jules-Verne

L'approche de la conférence gesticulée a permis, mardi 6 décembre, d'informer et d'éduquer les lycéens de Jules-Verne à la sexualité en captant leur attention.

Depuis 2001, la loi Aubry indique qu'une « **information et une éducation à la sexualité** » doivent être dispensées dès le CP, à raison de trois séances par an. Les lycéens de Jules-Verne ont bénéficié de trois séances de deux heures pilotées par Isabelle Asselin, gynécologue, formatrice en santé sexuelle, présidente de l'association Assureipss (Association universitaire de recherche, d'enseignement, d'information pour la promotion de la santé sexuelle).

Le 6 décembre, s'est déroulée la dernière séance en présence de Jessica Aubrain, infirmière scolaire ; de Nathalie Lefrançois, médecin scolaire, et de quatre étudiantes en service civique santé.

Une conférence gesticulée

Pour développer les connaissances en droit des femmes, à la contraception ou à l'IVG (Interruption volontaire de grossesse), Isabelle Asselin a opté pour une conférence gesticulée. Cette démarche spécifique à l'éducation populaire associe la mise en scène d'anecdotes à de l'analyse et à de l'argumentation théorique. Elle est suivie d'une séance d'échanges et d'expression. Jessica Aubrain a trouvé ces séances « **variées grâce à la conférence gesticulée. Isabelle Asselin a couvert tous les sujets en parsemant cela d'histoires** ». Ainsi, les élèves n'ont « **pas le temps de s'ennuyer et ils apprennent plus facilement** ». Le bilan de la fin de la deuxième séance a remonté que « **10 élèves sur 10 se sont sentis à l'aise** », rappelle Isabelle Asselin. Mattis, lycéen en 1^{re} STI2D, confie avoir trouvé la démarche « **très constructive, très accueillante** » et il la « **conseille aux autres** ».

Un moment d'échanges

Cinq pôles ont vu le jour le 6 décembre, animés par les quatre étudiantes et Isabelle Asselin. Pendant quinze minutes, les élèves devaient répondre aux questions posées par l'animatrice en discutant entre eux tout en étant guidés.

Élèves et professionnels conquis

Alicia, en BTS Maintenance des véhicules, indique que cette pédagogie « **permet de revoir les bases et de partager** » car « **tout le monde donne son avis il n'y a pas de différences filles-gars** » et qu'on a « **l'avis d'une professionnelle qui l'a vécu. Ce n'est pas du fictif.** »



De gauche à droite : médecin scolaire, infirmière scolaire, gynécologue et les étudiantes en service civique étaient présents, mardi 6 décembre, à la conférence gesticulée. Ouest-France